

Nantes La Ville tente d'adapter ses écoles aux fortes chaleurs

L'école Joséphine-Baker, qui a ouvert en mars sur l'île de Nantes, illustre une nouvelle génération d'établissements scolaires intégrant le changement climatique. Bois et matériaux biosourcés, murs en terre crue, moucharabiehs, brasseurs d'air, toitures végétalisées et photovoltaïques... Le bâtiment, conçu par Tracks, atteint le niveau E4C2 du label E+C-. Il a d'ailleurs servi de « refuge fraîcheur » lors des épisodes caniculaires qui ont lieu cet été.

Concernant le patrimoine existant, c'est une autre histoire. Le collectif « 35

degrés à l'école » a publié cet été une carte des températures intérieures par établissement pointant 19 bâtiments au-dessus de 33°C. Forts d'une pétition qui a recueilli plus de 19 000 signatures, les parents d'élèves enjoignent la Ville à renforcer ses mesures d'adaptation de ses écoles.

Etude confiée au Cerema. En 2025, la collectivité a confié au Cerema une étude sur les surchauffes de 45 sites jugés sensibles. En attendant ses conclusions, elle a annoncé expérimenter le brassage d'air et la surventilation nocturne, avec des capteurs pour mesurer leur efficacité.

Quelque 850 ventilateurs et rafraîchisseurs sont déjà déployés et de nouveaux équipements rejoindront chaque salle accueillant des enfants. Brumisateurs, arrosage des cours, films solaires, parasols XXL ou protections temporaires des vitrages complètent l'arsenal.

Par ailleurs, la Ville travaille sur un plan de gestion des fortes chaleurs, spécifique à chaque établissement. Enfin, les élus ont promis qu'une programmation pluriannuelle portant sur l'adaptation bâtiminaire sur le mandat sera définie dans les prochains mois. ● J.-P. D.

Tours Aux Deux Lions, cinq commerces en paille et bois local

Au sud de Tours (Indre-et-Loire), le quartier des Deux Lions renoue avec son histoire agricole. Pour le compte de son aménageur, la Société d'équipement de la Touraine (SET), Forall Studio a livré un espace public avec cinq commerces de proximité inspirés de l'archétype local de la loge, cette grande toiture habitée qui bordait les champs tourangeaux. L'architecture intérieure a été réalisée par Atelier Noma.

Trois loges, dont deux mitoyennes, ainsi qu'un bâtiment circulaire abritant la boulangerie composent ce hameau séparé des flux des véhicules et du tramway par une noue de récupération des eaux pluviales. Tous les bâtiments sont composés de portiques en bois massif avec des parois isolées en bottes de paille. Couverture et bardage ont été recouverts de tavaillons de châtaignier, en partie issus de la forêt communale et fendus sur quartier à la main. ● J.-P. D.



FORALLSTUDIO